

## Révélation picturale

Dans la rue animée, Harry marchait d'un pas rapide tirant d'une main un petit mâle de trois ans à peine, son fils...

Cette année, la matrice regorgeait d'enfants conçus pour l'élite militaire. Le Lieutenant Harry avait programmé le sien à son image, un petit homme blond, fin et nerveux. Pendant les trois années qui suivaient leur naissance, les enfants clonés étaient élevés par des nurses robotisées. Ils ne connaissaient leurs pères qu'à travers les vidéos que ceux-ci leur faisaient parvenir.

Harry junior impatient de rencontrer le sien n'avait pas pu dormir de la nuit. Maintenant, il gambadait fièrement à ses côtés.

Cinq minutes plus tard, ils pénétrèrent tous deux dans la maison familiale. L'enfant sourit en voyant Irisio, l'employé de maison et Prince, le cuisinier, qui venaient de l'accueillir. Les deux robots à l'apparence identique programmés chacun pour des activités d'entretien et de services s'empressèrent autour de lui.

Leur présence rassura Junior qui n'avait jusqu'alors jamais connu d'autres univers que celui des androïdes. Désormais, l'enfant vivrait avec son père et les deux domestiques.

Les années passèrent...

Harry, le père, consacrait beaucoup de temps à ses activités. Il décida de ne pas agrandir la famille et Junior resta fils unique. Il lui prodigua une éducation stricte, études, sports et vacances à la montagne chaque année.

Lorsque Junior atteint l'âge de 15 ans, son père fut muté à l'étranger pour son travail et l'adolescent se retrouva seul avec les deux robots.

Junior savourait cette nouvelle liberté. Il correspondait chaque semaine par webcam avec son père. Après ses cours, il donnait rendez-vous à ses amis dans un bar ou à la piscine puis il rentrait chez lui toujours accueilli par Irisio et Prince qui lui avaient préparé le repas.

Junior semblait heureux, mais depuis quelques semaines, il se posait beaucoup de questions sur sa vie amoureuse. Au début de son adolescence, son corps qui se modifiait lui avait paru très étrange. Tout d'abord désorienté par ses transformations physiques et psychologiques, Junior s'était affirmé dans son identité, mais le choix de son orientation sexuelle s'avérait plus difficile.

Contrairement à certains de ses amis, il n'avait pas d'inclination pour les autres hommes et l'idée de satisfaire ses besoins sexuels ou affectifs avec les androïdes mis à la disposition des jeunes gens ne correspondait pas à sa nature romantique.

Depuis quelque temps, Junior avait découvert la peinture. Son père qui présentait un talent dans ce domaine l'avait laissé faire et l'adolescent en était à sa dixième toile. Quand l'automne arriva, Harry ressentit plus encore l'envie de peindre et il restait des heures dans son atelier. Ses gestes devenaient précis. Tout l'intéressait, la nature autant que des épisodes de la vie quotidienne. Ses personnages semblaient s'interroger tout comme lui sur l'étrangeté de l'existence. Bien que sublimés dans leur quotidien, les êtres qu'il dessinait, hommes ou robots, paraissaient tristes et dépités.

En transposant ses émotions et ses désirs sur la toile, le jeune artiste abandonna son style figuratif pour créer des compositions plus abstraites, taches de couleur, courbes estompées et formes floconneuses.

Pour le servir, il utilisa des matières épaisses, gels et colles qu'il malaxait avec ses doigts. Sur la toile, cette technique apportait plus de relief et d'intensité aux mouvements. Puis, ses dessins se firent plus harmonieux. Les volumes étaient pleins, les courbes affinées et les couleurs flamboyantes beaucoup plus gaies que la réalité du jeune homme. Harry s'inspirait de la nature et des animaux qui vivaient dans les réserves, en particulier, les félins, des mâles imposants dont il appréciait la souplesse et l'élégance.

Passionné, Junior ne quittait plus son atelier. Parfois, Irisio et Prince poussaient la porte, mais comme le jeune homme ne leur donnait aucun ordre, ils la refermaient doucement.

Harry avait changé. Son tempérament s'exprimait dans la peinture. Il puisait son inspiration dans ses désirs les plus secrets, son esprit ne se résolvant pas aux questions existentielles qu'il se posait depuis quelque temps.

Un matin, décidé, Junior prit une toile à bras le corps. Il contempla la trame blanche et la remplit d'un langage de couleurs, des fondus de rose et d'ocres puis il y dessina un corps.

Ses mains glissaient avec maîtrise sur le tableau. Harry semblait découvrir son oeuvre. En même temps qu'il créait son personnage, il observait avec étonnement la finesse du cou, les courbes sensuelles des hanches et des fesses et la plénitude des formes. Il s'attarda sur le visage, esquissa une bouche voluptueuse et dessina un regard

mystérieux dans lequel se reflétait un mélange d'émotions et de douceur.

3/3

Par pudeur peut-être, il n'osa pas dessiner le sexe de son personnage. L'être mutant qu'il venait d'imaginer le fascinait. Était-ce un jeune homme ? Non. Junior lui avait dessiné des attaches fines. Ses mains étaient délicates et sa peau laiteuse. Son corps gracile paraissait évoluer sur la toile. Tout en lui n'était que charme et volupté.

Exalté par son oeuvre et troublé, Harry multiplia son personnage. Il le reproduisit dans toutes les positions : debout, assis ou allongé. Il naissait de ses pensées et chaque fois dans une nouvelle histoire, à l'intérieur de la maison, dans la cuisine, le salon, la chambre ou la salle de bains. À l'extérieur aussi et même dans les activités quotidiennes du jeune homme lorsque Junior décida de se peindre lui-même. Désormais, il figurerait aux côtés de l'être mutant dans toutes ses toiles.

Insidieusement, Harry tombait amoureux et il n'en dormait plus. Il avait négligé les deux androïdes qui depuis une semaine s'étaient déprogrammés faute de ne plus être alimentés par leur batterie solaire.

Son activité picturale ne lui laissait aucun répit. Il utilisait toute son énergie dans son art et dans la représentation de ce couple qui occupait toutes ses pensées. Sa technique s'affirmait et il réussissait des oeuvres presque parfaites. Il habillait parfois l'être mutant de soie et de dentelles raffinées et l'embarquait dans ses délires, son propre personnage figurant toujours dans les scènes de vie qu'il reproduisait.

Une extraordinaire osmose s'établit entre l'être mutant et Junior. Mais comme le jeune homme ne faisait plus la différence entre son art et la réalité, il se prenait autant pour le peintre que pour ses modèles et même pour le «regardant» lorsqu'il retouchait ses oeuvres, les parant de lumière et de couleurs... Junior sombrait doucement dans un monde irréel.

Inquiet de ne plus avoir de nouvelles de son fils depuis quelques jours, Harry, le militaire, revint chez lui. Quand il entra dans la maison, il s'étonna de voir les deux androïdes avachis contre le mur de la cuisine, mais sa surprise fut bien plus grande encore lorsqu'il pénétra dans l'atelier du jeune homme. Une toile de grandes dimensions trônait au milieu de la pièce. Sur le tableau fraîchement peint, Harry vit un être énigmatique qui se penchait sur un cadavre.. Le père frissonna. Il reconnut la représentation de son fils mort et lorsqu'il s'approcha plus près, il frémit davantage en voyant le corps atypique du mutant. Comment son fils pouvait-il savoir ? Il ne lui avait pourtant jamais dit que la junte militaire s'était débarrassée des femmes depuis très longtemps.

